

III  
SECTION BEHAALOTHKHA  
(FOL. 148b à 156b)

RAAIAH MEHEMNAH. PASTEUR FIDÈLE  
(FOL. 153 a 153 b)

SECTION BEHAALOTHKHA  
Ktwlehb

ZOHAR, III. - 148b.

« Le Seigneur<sup>1</sup> parla à Moïse et lui dit: Parle à Aaron et dis-lui: Lorsque tu auras placé les sept lampes, prends garde que leurs flammes soient tournées vers le chandelier. » Rabbi Yehouda commença à parler ainsi<sup>2</sup>: « Il est comme un fiancé qui sort de dessous le dais nuptial. » Heureux le sort d'Israël à qui le Saint, béni soit-il, donna la Loi de la vérité, l'Arbre de Vie qui procure la vie en ce monde et dans le monde futur! Celui qui observe la Loi s'attache à la vie; celui qui l'abandonne se sépare de la vie, ainsi qu'il est écrit<sup>3</sup>: « ...Car elle est la vie. » Et ailleurs<sup>4</sup>: « Elle est une guérison pour ton corps. » Remarquez que l'Arbre de Vie unit le haut et le bas; c'est le soleil qui éclaire tout: sa lumière commence par éclairer la tête, et, de là, se répand sur toutes les parties du tronc, éclairant les deux côtés, le Nord et le Sud, la droite et la gauche. Au moment où le soleil éclaire, la droite se fortifie et s'illumine ainsi que la gauche. « Et il est comme le fiancé qui sort de son dais nuptial. » « Son dais nuptial » désigne « la couronne que sa mère lui a tressée au jour de son mariage ». C'est la « Tête », source de toute lumière, qui sort du dais nuptial, ainsi qu'il est écrit: « Sa sortie est aux extrémités du ciel. » Il est comme un fiancé qui va au-devant de sa fiancée, qui ouvre ses bras pour la recevoir; de même lorsque le soleil se dirige du côté de l'Ouest, le Nord fait approcher l'Ouest et l'unit à lui, ainsi qu'il est écrit: « Sa main gauche (le Nord) est sous ma tête », et ensuite seulement: « Ma droite l'entoure. » Les lampes dont il est question dans l'Écriture désignent les lumières d'en haut qui reflètent le soleil céleste.....

---

<sup>1</sup> Nombres, VIII, 1-2.

<sup>2</sup> Ps., XIX, 6.

<sup>3</sup> Prov., IV, 13.

<sup>4</sup> *Id.*, III, 8.

Rabbi Abba commença à parler ainsi<sup>5</sup>: « Heureux le peuple qui sait t'acclamer en sonnante de la trompette, Seigneur; il marche à la lumière de ton visage. » Ce verset a été déjà expliqué<sup>6</sup>. Heureux le sort d'Israël à qui Dieu donna la sainte Loi [149 a] et à qui il apprit ses voies, pour le rendre plus digne du monde futur! Au moment de la sortie d'Égypte, Dieu sortit Israël du domaine étranger, l'unit à son Nom et le rendit libre. C'est pour empêcher le démon et l'ange destructeur d'approcher des maisons d'Israël que Dieu ordonna de marquer les montants de la porte. Le premier jour de l'an, qui est jour de rigueur, on éloigne le démon par la sonnerie du Schophar. Et, quand la Clémence règne, les Lampes célestes s'allument C'est ce qui eut lieu lorsque le prêtre alluma les Lampes ici-bas; cette cérémonie répandit la joie dans tous les mondes, ainsi qu'il est écrit<sup>7</sup>: « L'huile et l'encens réjouissent le coeur. »

Rabbi Éléazar, Rabbi Yossé et Rabbi Isaac, se trouvant en voyage, arrivèrent près des montagnes noires. Dès que Rabbi Éléazar les aperçut, il dit à ses collègues: Si le père était ici, je ne craindrais rien. Cependant, comme nous sommes trois et que nous nous occupons de la Loi, la rigueur ne doit pas sévir en cet endroit. Il commença à parler ainsi<sup>8</sup>: « Et l'arche se reposa, le septième mois, sur les montagnes d'Ararat. » Combien précieuses sont les paroles de l'Écriture dont chacune cache des mystères suprêmes! [149 b] Même les simples récits renfermés dans l'Écriture cachent de grands mystères, tel que le verset cité: « Et l'arche reposa, etc. » Que nous importe si l'arche a reposé sur telle montagne ou sur une autre ? Mais ces paroles cachent un mystère. Maudit soit l'esprit de celui qui prétend que les récits de l'Écriture n'ont d'autre signification que leur sens littéral ! Car, s'il en était ainsi, l'Écriture ne serait pas la Loi de vérité, la Loi sainte, la Loi céleste. Même un roi en chair et en os considérerait au-dessous de sa dignité de dire des choses banales et à plus forte raison de les écrire. Est-ce que le Roi Suprême, le Saint, béni soit-il, n'a pas trouvé des choses plus saintes pour former sa Loi que de réunir de simples récits tels que l'histoire d'Esau, d'Agar, de Laban, de l'âne de Balaam, de Balac, ou de Zamri ? Ce n'est pas pour ces narrations que l'Écriture porte le nom de Loi de vérité, Loi parfaite, Loi de témoignage, Loi plus précieuse que l'or et les bijoux. Mais chaque parole de l'Écriture cache un mystère. Les paroles: « Et l'arche reposa, le septième mois, sur les montagnes d'Ararat » ont la signification suivante: Le septième mois de l'année est le mois de la rigueur, où Dieu est assis sur son trône pour juger le monde. Le trône est soutenu, pendant ce mois, par les chefs de la rigueur que l'Écriture désigne sous le nom de « Montagnes d'Ararat ». Tel est le sens des paroles:

---

<sup>5</sup> Ps., LXXXIX, 16.

<sup>6</sup> V. fol. 18b-99b.

<sup>7</sup> Prov., XXVII, 9.

<sup>8</sup> Gen., VIII, 4.

« Heureux le peuple qui sait sonner de la trompette » – qui sait le but de la sonnerie du Schophar.

Les collègues continuèrent leur chemin durant toute la journée. A la tombée de la nuit, ils arrivèrent à un endroit où ils trouvèrent une grotte. Rabbi Éléazar dit: Que l'un de nous descende dans la grotte pour voir si elle est habitable. Rabbi Yossé descendit et vit au fond de la grotte une seconde grotte éclairée par une chandelle. En même temps, il entendit une voix qui disait: « Lorsque tu auras placé les sept lampes, prends garde que leurs flammes soient tournées du côté du chandelier. » La « Communauté d'Israël » reflète la lumière de la Mère suprême [150 a] à laquelle s'allument toutes les Lampes. Deux petites flammes, qui sont les gentilshommes du Roi suprême, allument toutes les Lampes d'en haut et d'en bas. Rabbi Yossé se réjouit en entendant ces paroles et dit à Rabbi Éléazar: Entrons, car Dieu nous fera voir des miracles en ce jour. Entrés dans la grotte, ils y virent deux hommes qui étudiaient la Loi. Rabbi Éléazar s'écria<sup>9</sup>: « Combien précieuse est ta miséricorde, ô Dieu ! Et les hommes s'abritent sous tes ailes. Tous se réjouirent, et Rabbi Yossé commença à parler ainsi: Lorsque tu auras placé (behaalothkha) les sept lampes... » Le mot « behaalothkha » signifie « élever », parce que l'action du prêtre ici-bas opéra deux choses à la fois: elle alluma les Lampes d'en haut, et éleva le monde d'ici-bas à celui d'en haut, l'acte à la pensée. C'est pourquoi l'Écriture<sup>10</sup> dit: « L'huile et l'encens réjouissent le cœur. » Et ailleurs<sup>11</sup>: « ...Car tes mamelles sont meilleures que le vin. » Et encore ailleurs<sup>12</sup>: « Nous nous rassasierons de pain et nous serons heureux. » Rabbi Yehouda dit: Au moment où les Lampes sont allumées, les fleuves célestes se remplissent; les êtres d'en haut et ceux d'en bas sont bénis, et la joie règne partout. Rabbi Aha dit: Au moment où l'être le plus mystérieux rayonne, le Fleuve monte et abreuve tout; ce Fleuve sort de l'endroit le plus profond de la région appelée « Pensée ». Par lui, la « Communauté d'Israël » est bénie, et la bénédiction remplit l'univers. Rabbi Isaac commença à parler ainsi<sup>13</sup>: « J'ai bâti cette maison, afin qu'elle te tienne lieu de trésor (zeboul), et que ton trône y soit établi pour jamais. » Le sanctuaire porte en effet le nom de « trésor », quand le Roi y dépose tous ses bijoux. Il y a un firmament qui porte le nom de « Zeboul », parce que les bénédictions en sortent. L'Écriture<sup>14</sup> dit: « Il dit ensuite à Zabulon: Réjouis-toi, Zabulon, dans ta sortie, et toi, Issachar, dans tes tentes. »

---

<sup>9</sup> Ps., XXXVI, 8.

<sup>10</sup> Prov., XXVII, 9.

<sup>11</sup> Cant., I, 6.

<sup>12</sup> Jérémie, XLIV, 17.

<sup>13</sup> III Rois, VIII, 13.

<sup>14</sup> Deutér., XXXIII, 18.

Zabulon s'associa à Issachar; le premier faisait la guerre et pourvut aux moyens d'existence, et le second se consacra à l'étude de la Loi; chacun prit sa part; la part de Zabulon était au bord du Lac de Génésareth, qui portait ce nom en raison de l'hyacinthe qu'on en extrait. Zabulon partageait la récompense céleste avec Issachar, parce qu'il pourvoyait à ses besoins. Zabulon était béni grâce à Issachar, car la bénédiction émane de la Loi. Rabbi Abba dit: La Loi relève du sixième degré de la récompense, et la « Communauté d'Israël », en s'attachant à la Loi, a eu pour part le blanc et le bleu qui symbolisent ce degré. C'est pourquoi la Mischna<sup>15</sup> dit: A partir de quel moment récite-t-on le Schema, le matin ? A partir du moment où on peut distinguer le blanc du bleu. Quand le « Boker » (matin) apparaît, le blanc (la miséricorde) règne, et le bleu (la rigueur) disparaît....

« C'est<sup>16</sup> le puits que les princes ont creusé, que les chefs du peuple ont préparé par l'ordre de Celui qui a donné la loi. » Le Puits désigne la « Communauté d'Israël »; les « princes » désignent le Père et la Mère qui l'ont engendré; les « chefs du peuple » désignent les patriarches. [150 b] Les bénédictions nous viennent par le degré du Juste qui est au-dessus des patriarches et qui est tantôt appelé « Puits » et tantôt « Mer ». Quand il reflète la lumière de la Mère (h), il porte le nom de « Puits » (h<sup>2</sup>), et quand il reflète la lumière du Père (y), il porte le nom de « Mer ». Lorsque la « Communauté d'Israël » est bénie, tous les mondes, ainsi qu'Israël ici-bas, le sont également [151 a] Les trois patriarches étaient l'emblème des trois Couronnes suprêmes, auxquelles sont attachées sept autres couronnes appelées « degrés inférieurs », tel un arbre à plusieurs branches. C'est dans ces sept degrés que se trouve renfermée toute la Foi. C'est à eux que correspondaient les sept nuées qui entouraient Israël. Remarquez qu'il y avait douze chefs pour inaugurer l'autel, pour correspondre aux douze tribus disposées en quatre rangs et portant quatre drapeaux. Tout ce qui se faisait dans le Tabernacle ici-bas était l'image du monde d'en haut. Le chandelier [151 b] avait sept branches qui correspondaient aux sept degrés inférieurs. Celui qui étudie attentivement la forme du chandelier y découvre les mystères de la Sagesse suprême. En même temps qu'on allumait le chandelier, on brûlait de l'encens. Dans le livre du roi Salomon, il est dit que l'offrande de l'encens répand la joie en haut et protège l'homme contre la mort ici-bas. Heureux Israël dans ce monde et dans le monde futur! C'est à lui que se rapportent les paroles<sup>17</sup>: « Il m'a dit: tu es mon serviteur, Israël; je t'ai choisi. » « Prends<sup>18</sup> les Lévites au milieu des enfants d'Israël et purifie-les. » Ainsi qu'il a été déjà dit, les Lévites qui

---

<sup>15</sup> Berakhoth, 1.

<sup>16</sup> Nombres, XXI, 18.

<sup>17</sup> Is., XLIX, 3.

<sup>18</sup> Nombres, VIII, 6.

constituaient le bras gauche, le côté de la rigueur, avaient besoin d'une purification toute particulière; c'est pourquoi ils ne devaient pas laisser croître leurs cheveux, pour ne pas augmenter la rigueur dans le monde. C'est pour la même raison que la femme ne doit pas découvrir sa chevelure; mais elle est tenue de la couvrir constamment. Voilà pourquoi l'Écriture dit des Lévites: « Et ils raseront tout le poil de leur corps. » Remarquez que le Lévite commence son service à l'âge de vingt-cinq ans et le finit à l'âge de cinquante, parce que c'est l'âge de la chaleur et du feu, et aussi parce que c'est l'âge de la vigueur.

Rabbi Abba dit: L'Écriture répète ici le commandement de la Pâque<sup>19</sup>: « La seconde année après la sortie du peuple hors de l'Égypte..., le Seigneur parla à Moïse et lui dit: Que les enfants d'Israël fassent la Pâque, etc. » Pourquoi cette répétition? C'est pour qu'Israël ne crût pas que la première célébration de la Pâque, au moment même de la sortie d'Égypte, était suffisante; Dieu lui répéta le même commandement [152 a] la seconde année après la sortie d'Égypte, afin de lui apprendre que la Pâque doit être célébrée à travers toutes les générations. Rabbi Siméon dit: Malheur à l'homme qui prétend que l'Écriture ne nous apprend que de simples contes et des choses vulgaires! S'il en était ainsi, nous pourrions faire, nous aussi, une écriture qui serait supérieure à l'Écriture sainte, attendu que les livres profanes renferment aussi quelquefois des idées supérieures; nous pourrions donc réunir les belles pensées contenues dans les livres profanes et en faire une Écriture! Mais chaque parole de l'Écriture renferme un mystère suprême. Remarquez que le monde d'en haut et celui d'en bas sont placés sur la même balance; en bas se trouve Israël et en haut les anges. Les anges sont des esprits, et, quand ils descendent ici-bas, ils prennent une enveloppe, parce que le monde matériel ne peut supporter l'éclat de tout ce qui est immatériel. A plus forte raison les mystères contenus dans l'Écriture, à l'aide desquels tous les mondes furent créés, ne pouvaient ils descendre ici-bas que revêtus d'une enveloppe. Le sens littéral de l'Écriture, c'est l'enveloppe; et malheur à celui qui prend cette enveloppe pour l'Écriture même! Un tel homme n'aura pas de part dans le monde futur. C'est pourquoi David a dit<sup>20</sup>: « Ote le voile qui est sur mes yeux, afin que je considère les merveilles qui sont enfermées dans ta loi. » David voulait voir ce qui est caché au-dessous de l'enveloppe. Les insensés ne regardent que l'habit de l'homme, et, quand celui-ci est beau, celui qui le porte leur apparaît également beau. Pourtant l'habit revêt quelque chose de plus précieux que lui, et c'est le corps; et celui-ci cache quelque chose de plus précieux encore, et c'est l'âme. L'Écriture aussi a un corps, et ce sont les commandements; elle a aussi un habit, et ce sont les contes; et enfin elle a une âme qui a été révélée à ceux qui se trouvaient près du mont Sinaï. C'est l'âme de l'Écriture qui constitue la partie essentielle et

---

<sup>19</sup> Nombres, IX, 1-2.

<sup>20</sup> Ps., CXIX, 18.

fondamentale; et aux temps futurs chacun pourra voir l'âme de l'Écriture. Car en haut également il y a un habit, un corps, une âme et une Âme de l'âme. Les cieux et leurs légions constituent l'habit. La « Communauté d'Israël » constitue le corps qui reçoit l'âme appelée « Beauté d'Israël », qui est la Loi; et l'Âme de l'âme, c'est l'Ancien sacré. Toutes ces parties s'enchaînent. Malheur aux coupables qui prétendent que l'Écriture n'est qu'une simple narration! Ceux-là n'en voient que l'habit. Comme le vin ne se conserve que dans une cruche, l'Écriture ne se conserve que dans son habit. Aussi convient-il de regarder ce qui se cache derrière l'habit; car toutes les paroles de l'Écriture, ainsi que tous ses contes, ne sont que des habits.

[152 b] « Dis<sup>21</sup> aux enfants d'Israël: Si un homme, un homme est devenu impur pour avoir approché d'un corps mort, ou s'il est en voyage bien loin, qu'il fasse la Pâque du Seigneur. » L'Écriture répète deux fois le mot homme pour nous indiquer qu'il s'agit d'un homme susceptible de recevoir une âme d'en haut, mais qui, s'étant souillé, éloigna la Schekhina et se rendit impropre à recevoir la sainteté d'en haut. Les mots: « ...Ou s'il est en voyage bien loin. » comptent parmi les dix<sup>22</sup> mots de l'Écriture pourvus de points au-dessus des lettres, afin de nous indiquer que l'homme qui se souille est aussi repoussé et jeté dans la souillure par le monde d'en haut; et, quand il en est ainsi, l'homme « est en voyage bien loin ». Rabbi Isaac objecta: L'Écriture se sert pourtant du mot « ou »; donc l'homme impur semble être un cas différent de celui qui est « en voyage bien loin »! Rabbi Yessa dit: L'homme est simplement impur tant qu'il n'a pas été rejeté par le ciel; mais s'il l'est, alors il est « en voyage bien loin ». Les Israélites qui font la Pâque au temps prescrit unissent le soleil à la lune et se reposent sur la base de l'édifice. Qui est la base de l'édifice ? C'est la « Pierre » dont parle l'Écriture<sup>23</sup>: « La pierre que ceux qui bâtissaient avaient rejetée a été placée à la tête de l'angle. » Rabbi Yehouda dit: Certes, la célébration de la Pâque, même faite après le temps prescrit, est récompensée. Cependant, [153 a] la récompense est plus grande quand elle est faite au temps prescrit. Heureux le sort d'Israël qui a été jugé digne de recevoir la Loi ! Heureux son sort dans ce monde et dans le monde futur !

#### RAAÏAH MEHEMNAH. PASTEUR FIDÈLE.

Ici se trouve le commandement de la première Pâque, célébrée au temps prescrit, et de la seconde Pâque, célébrée au second mois. La couronne que les Israélites revêtent en célébrant la Pâque reste attachée à eux pendant trente jours durant lesquels la Matrona et ses compagnes sont

---

<sup>21</sup> Nombres, IX, 10.

<sup>22</sup> V. la note au Zohar, I, fol. 171b. Tome VI, Suppl., Note à la page 274, lig. 4, du tome II.

<sup>23</sup> Ps., CXVIII, 22.

dans l'allégresse. Celui qui le désire peut la contempler et une voix céleste proclame que celui qui est dans l'impossibilité de la contempler le premier jour de Pâque se hâte de venir la voir. Cette proclamation a lieu le quatorzième jour du deuxième mois, et les portes célestes restent ouvertes pendant encore sept jours. Voici la raison de la célébration de la deuxième Pâque. Thanaïes et Amoraïm<sup>24</sup>, il y a des hommes qui sont aux autres ce que la nourriture profane est à la nourriture sacrée, ce que les jours ouvrables sont aux jours de fête. La première Pâque vient du côté de Michel, et la seconde du côté de Gabriel. Les deux Pâques sont l'image de la Loi écrite et de la Loi orale. Il y a des hommes qui sont comme les jours de fête appelés « saints des saints » et qui proviennent du côté droit, côté de « Hocmâ », d'où émane la première Pâque. D'autres sont du côté gauche, symbole de Binâ, côté de la Rigueur qui purifie tout et d'où émane la deuxième Pâque. C'est pourquoi les impies célèbrent la seconde Pâque. Le feu de la Rigueur purifie l'âme; il est du côté gauche; l'eau qui purifie elle aussi est du côté droit. Les grandes impuretés doivent passer par le feu; mais pour le juste l'eau fraîche suffit. Ceux qui se livrent à l'étude de la Loi, qui est toute lumière, sont purifiés par le feu, symbole de la loi écrite, et par l'eau, symbole de la loi orale. C'est pourquoi il est dit, dans la section<sup>25</sup> « Haroè », que celui qui voit des dattes en songe obtiendra la rémission de ses péchés. Car les dattes sont l'image de la perfection de Jacob, qui se consacrait à l'étude de la loi écrite et de la loi orale. L'Écriture<sup>26</sup> dit aussi: « Et le Seigneur lui montra un certain bois qu'il jeta à l'eau, et les eaux devinrent douces. » Le bois, c'est la Loi qui rend douces les eaux amères de la controverse de la Loi, car c'est de ces controverses et de ces discussions que l'Écriture<sup>27</sup> dit: « Et ils leur rendaient la vie amère, en les employant à des travaux pénibles de mortier et de briques et à toute sorte d'ouvrages de terre dont ils étaient accablés. » Ces paroles désignent la loi orale. Les « travaux pénibles » désignent la question. Le « mortier » désigne l'induction du léger au grave. La « brique » désigne la Halakha. Et les mots: « ... A toute sorte d'ouvrages de terre » désignent la Baraïtha. Les mots: « ... Dont ils étaient accablés » désignent les questions insolubles (thiqou). C'est la connaissance des mystères de la Loi qui adoucit l'amertume de ces questions et de ces controverses, comme le sel adoucit la viande. Mais les impies goûteront le sel de Sodome qui aveugle. Ce sont [153 b] les Intrus, impies qui disparaîtront à la fin des temps. « Et<sup>28</sup> les intelligents comprendront. » Ce sont les Maîtres de la Cabale, dont

---

<sup>24</sup> Ou: Amoras.

<sup>25</sup> La neuvième section du traité Berakhoth.

<sup>26</sup> Exode, XV, 25.

<sup>27</sup> *Id.*, I, 14.

<sup>28</sup> Dan., XII, 10.

l'Écriture<sup>29</sup> dit: « Et les intelligents brilleront comme des feux du firmament. » Ce sont ceux qui se consacrent à l'étude de ce livre splendide appelé « livre du Zohar » qui ressemble à l'arche de Noé, parce qu'il n'y pénètre que deux habitants d'une ville ou sept d'un royaume<sup>30</sup>. Et il arrivera un temps où n'y pénétreront qu'un habitant par ville et deux par souche. C'est aux cultivateurs de ce livre que seront appliquées les paroles de l'Écriture<sup>31</sup>: « Jetez dans le fleuve tout enfant mâle qui naîtra. » Si la loi de la Cabale se conserve, c'est grâce à la lumière de ton livre; car tu ressembles à la colombe que Noé envoya la première hors de l'arche. Tu es aussi le corbeau que Noé envoya avant la colombe, car les ignorants, une fois sortis de la doctrine de la Cabale, n'y retourneront plus, comme le corbeau de Noé. C'est par toi que sera accompli le mystère de la colombe qui a pénétré dans les profondeurs de la mer. Toi aussi tu as pénétré les mystères les plus profonds de la Loi, ainsi qu'il est écrit<sup>32</sup>: « Tu m'as plongé dans les profondeurs de l'abîme. » Grâce à toi, les trois degrés du côté droit, les trois du côté gauche, et les trois du milieu sont unis. C'est pourquoi David s'écria: « La droite du Seigneur est puissante, la droite du Seigneur est élevée. » Il fait allusion au Messie fils de David, attaché aux trois degrés de la droite, et au Messie fils d'Éphraïm qui est du côté de la rigueur. C'est en voyant les souffrances de ce dernier qu'il s'écria: « Je ne veux pas mourir, mais vivre. » Et, par la Séphirâ « Binà », il attacha le Messie fils d'Éphraïm à la droite. Le Yod et le Hé symbolisant « Hocma » et « Binâ » vont soutenir le Vav. Alors le Pasteur fidèle se leva et le bénit et lui dit: Tu es sûrement le messenger du Maître. Alors les Thanaites et les Amoraïm s'écrièrent: Pasteur Fidèle, toi tu sais tout et par toi tout est révélé; mais tu es très humble, et tu ne veux attribuer aucun mérite.

(Fin du « Pasteur Fidèle »)

« Et<sup>33</sup> le jour où le Tabernacle fut dressé, il fut couvert d'une nuée. » Rabbi Hiyâ commença à parler ainsi<sup>34</sup>: « Il a répandu ses biens avec libéralité sur les pauvres; sa justice demeure éternellement; sa puissance sera élevée en gloire. » L'Écriture dit: « ...Avec libéralité. » Car c'est ce qu'on donne aux pauvres en plus de ce dont ils ont strictement besoin qui constitue le mérite de la charité; [154 a] c'est une telle charité qui procure la vie à l'homme et le protège d'une mort accidentelle. L'Écriture ajoute:

---

<sup>29</sup> *Ibid.*, XII, 3.

<sup>30</sup> V. dans le tome VI, Suppl., la préface au projet « d'Introduction générale » de de Pauly, sur ce passage.

<sup>31</sup> Exode, I, 22.

<sup>32</sup> Jonas, II, 4.

<sup>33</sup> Nombres, IX, 15.

<sup>34</sup> Ps., CXII, 9.



« Sa puissance sera élevée en gloire. » Cela signifie qu'il contribuera à augmenter la gloire d'en haut. Rabbi Abba dit: Tant que le Tabernacle existait, il contribuait également à augmenter la gloire d'en haut et procurait aux hommes la vie future. « Fais-toi<sup>35</sup> deux trompettes d'argent battues au marteau, afin que tu puisses t'en servir pour assembler tout le peuple lorsqu'il faudra décamper. »

Rabbi Siméon commença à parler ainsi<sup>36</sup>: « Et quand les Hayoth marchaient, les roues marchaient aussi. » Tous les Hayoth d'en haut, ainsi que tous les astres d'ici-bas, ne se meuvent que par la puissance suprême. Les quatre drapeaux des tribus portaient les images des quatre Hayoth: celles du lion, de l'aigle, du bœuf et de l'homme. Quatre anges portent ces quatre figures. Michel porte celle du lion. Il a au-dessous de lui les deux anges « Yophiël » et « Zadqiel ». Il est entouré de trois cent soixante dix mille anges à tête de lion. Et quand le lion principal (Michel) rugit, les firmaments et toutes les légions d'en haut sont ébranlées. Une flamme sort de sa bouche et s'étend sur mille cinq cents mondes; le feu de l'enfer est allumé par cette flamme. Aussi les coupables de l'enfer tremblent-ils lorsqu'ils entendent cette voix. C'est pourquoi l'Écriture<sup>37</sup> dit: « Le lion rugit; qui ne craindra point ? » Trois cent soixante dix mille lionceaux se mettent à crier et le lion (Michel) étend sa main gauche pour soumettre tous les chefs de la rigueur, ainsi qu'il est écrit<sup>38</sup>: « ...Ta main se posera sur la nuque de tes ennemis. » Chacun d'eux est pourvu de quatre ailes de feu blanc et de quatre faces tournées vers les quatre directions du monde. Toutes sont éclairées par la lumière blanche du soleil. Le côté de l'Est est éclairé par la Joie; du côté de l'Ouest, la lumière est concentrée; le côté du Nord est éclairé par la pénombre du soleil. La droite et la gauche y sont unies. Tous ceux qui portent des armes, aussi bien ceux qui proviennent de la droite que ceux qui proviennent de la gauche, y sont réunis et divisés en trois groupes. Le premier groupe en comprend soixante quatorze mille six cents; c'est Michel qui en est le chef. Toute cette armée provient du côté droit et elle comprend en outre un nombre infini de chefs inférieurs qui sont tous placés sous les ordres de Michel. Le deuxième groupe est composé de cinquante quatre mille quatre cents, outre un nombre infini de chefs inférieurs qui proviennent des quatre côtés du monde. Le troisième groupe enfin comprend soixante quatorze mille quatre cents qui proviennent du côté droit et du côté gauche. [154 b] Le second drapeau porte l'image de l'aigle, l'image dont est pourvu l'ange Oriël qui se tient au Sud. Il y a deux chefs à ses côtés: Schamschiël et Haschiël. Le souffle de l'esprit mystérieux soulève les ailes qui recouvrent le corps de l'aigle, ainsi

---

<sup>35</sup> Nombres, X, 2.

<sup>36</sup> Ezéchiël, I, 19.

<sup>37</sup> Amos, III, 8.

<sup>38</sup> Gen., XLIX, 8.

qu'il est écrit: « Est-ce par ta sagesse que l'épervier se couvre de ses plumes, étendant ses ailes vers le Midi ? Est-ce sur ton ordre que l'aigle s'élèvera et placera son nid dans le lieu le plus élevé? » Et lorsque l'aigle s'élève, tous les maîtres ailés se réjouissent; lorsqu'il étend son aile droite, il réunit toute l'armée de trois cent cinquante mille maîtres ailés qui proviennent de l'aigle et du lion et les unit ensemble. Dès que l'aigle fait entendre sa voix, tous les groupes des anges se mettent à voler. Le premier groupe est composé de quarante six mille cinq cents, le deuxième de cinquante neuf mille trois cents, le troisième de quarante cinq mille six cent cinquante. Deux cris se font entendre, et à leur appel tous les êtres. toutes les armées, tous les Hayoth, grands et petits, se réunissent. Le troisième drapeau porte l'image du bœuf; c'est l'image de l'ange Gabriel qui se tient au Nord et qui a sous ses ordres les deux anges « Qaphtziel » et « Hazziel », Le boeuf sort de l'abîme, et tous les esprits de colère courent devant lui. Sept fleuves de feu coulent devant lui; et, quand il a soif, il boit un fleuve de feu. Le soleil ne se lève jamais en cette région; de nombreux esprits la parcourent dans l'obscurité, et le feu qui y coule dans les fleuves est noir. Mais, demandera-t-on, le feu est-il donc blanc, noir ou rouge ? Oui. La Loi a été écrite avec des caractères de feu blanc sur feu noir, Remarquez que le feu est un, mais se divise en quatre genres L'eau est aussi une, [155 a] mais est divisée en quatre genres. Il en est de même de l'air, qui est également un, divisé en quatre genres. Le quatrième drapeau porte l'image de l'homme, image de Raphaël qui se tient à l'Ouest et qui apporte les remèdes aux maux. Heureux le sort d'Israël dont les louanges glorifient Dieu, ainsi qu'il est écrit<sup>39</sup>: « Et il me dit: Tu es mon serviteur, Israël, en qui je me glorifie. »

« Et<sup>40</sup> lorsqu'on élevait l'arche, Moïse disait, etc. Et lorsqu'on abaissait l'arche, il disait, etc. » Rabbi Éléazar dit: Le fait suivant mérite quelque considération: Pourquoi ces deux versets sont-ils enfermés entre deux lettres Noun dont la première est tournée vers les lettres du verset et partant renversée comme cela: et dont la seconde est également tournée vers les lettres des versets et par conséquent également renversée, comme cela: ? Remarquez que, dans le Psaume qui commence par les mots<sup>41</sup>: « Louanges pour David », la lettre Noun manque dans l'ordre alphabétique, et cela en raison de l'exil de la « Vierge d'Israël ». Mais quand le Tabernacle est présent, la Schekhina se tourne vers lui. Voilà pourquoi le Noun est tourné vers ces deux versets et au commencement et à la fin. Et en unissant la forme normale de la lettre Noun à la forme qu'elle prend étant renversée, on obtient la forme suivante: n, ce qui nous indique que tantôt la Schekhina est tournée vers Israël [155 b] et que tantôt

---

<sup>39</sup> Isaïe, XLIX, 3.

<sup>40</sup> Nombres, X, 35-36.

<sup>41</sup> Ps., CXLV.

elle s'en détourne, et cela par le péché d'Israël, ainsi que l'Écriture ajoute<sup>42</sup>: « Et le peuple se laisse emporter aux murmures contre le Seigneur. » Rabbi Éléazar ajouta: Ce que je viens de dire se trouve dans le livre de Rabbi Yebba le Vieillard. Rabbi Siméon lui dit: Il a raison, et on le trouve également dans le livre de Rab Hammenouna le Vieillard. « Et<sup>43</sup> la manne était comme la graine de la coriandre, de la couleur du bdellion. » La manne était un air pur qui ne se coagulait et ne prenait de la consistance qu'après avoir pénétré dans le corps. C'est ainsi que les collègues l'ont expliqué. La « couleur de bdellion », c'est la couleur blanche, image du côté droit. Rabbi Isaac demanda: Pourquoi Moïse dit-il: « Si tu (ath) me fais ainsi, je te conjure de me faire mourir »? Pourquoi dit-il « ath », pronom féminin, au lieu de « athâ », pronom masculin ? Moïse parlait à la mort qui émane du Principe femelle; car l'Arbre de Vie ne renferme pas de mort. Voilà pourquoi il dit « ath », et non pas « athâ ». « Et<sup>44</sup> le Seigneur dit à Moïse: Assemble-moi soixante-dix hommes des anciens d'Israël, etc. » Dieu dit à Moïse: Tu demandes la mort, je me contenterai de prendre de l'esprit qui est en toi et le donner à soixante-dix hommes expérimentés et propres à gouverner. Remarquez que Moïse savait déjà en ce moment qu'il mourrait sans entrer en Terre Sainte; car Eldad et Medad l'avaient déjà prédit. Nous en inférons que l'homme ne doit pas proférer des imprécations contre lui-même dans un moment d'irritation. C'est pour avoir invoqué la mort que Moïse a été puni de mourir hors de la Terre Sainte. Voyez combien grande était la modestie de Moïse ! Lorsque Josué lui annonça qu'Eldad et Medad prophétisaient dans le camp, loin de s'emporter, Moïse répondit<sup>45</sup>: « Pourquoi as-tu des sentiments de jalousie en ce qui concerne ma considération? Plût à Dieu que tout le peuple prophétisât et que le Seigneur répandît son esprit sur lui! » Rabbi Yehouda dit : Tous les autres prophètes étaient à Moïse ce que la lune est au soleil.

Rabbi Abba se consacra une nuit à l'étude ~le la Loi en compagnie de Rabbi Yossé et de Rabbi Hizqiya. Rabbi Yossé dit: Le cœur des hommes est tellement endurci qu'ils ne comprennent rien aux choses de ce monde. Rabbi Abba dit: La méchanceté du cœur est le pire des vices; car elle se répand dans tous les membres du corps. Il commença ensuite à parler ainsi<sup>46</sup>: « Il y a un mal que j'ai vu sous le soleil et qui est commun parmi les hommes. » Ce mal c'est la méchanceté du coeur. L'Écriture ajoute: « ... Un homme à qui Dieu a donné des richesses, du bien, de l'honneur, et à qui il ne manque rien pour la vie de tout ce qu'il peut désirer; et Dieu ne lui a pas donné le pouvoir d'en manger. » Comment « un homme a qui il ne

---

<sup>42</sup> Nombres, XI, 1.

<sup>43</sup> *Id.*, XI, 7.

<sup>44</sup> Nombres, XI, 16.

<sup>45</sup> *Id.*, XI, 29.

<sup>46</sup> Ecclés, VI, 1-2.

manque rien pour la vie de tout ce qu'il peut désirer » n'a-t-il pas le pouvoir d'en manger? Toutes les paroles de Salomon ne sont que les vêtements qui cachent des mystères, tels les mystères de l'Écriture cachés dans les simples récits. Quand Dieu [156 a] accorde la richesse à un homme, c'est à cette seule fin qu'il s'en serve pour être jugé digne du monde futur; c'est le capital qu'on réserve pour le monde futur, et on ne dépense ici que les intérêts. Mais quand l'homme ne se contente pas de manger seulement les fruits en ce monde, et qu'il désire manger également le capital, il est privé de la vie future, et n'a plus le pouvoir d'en manger plus tard. Voilà l'homme dont l'Écriture dit: « Et Dieu ne lui a point donné le pouvoir d'en manger; mais un étranger dévorera tout. » Lorsque Dieu annonça à Moïse qu'il voulait accorder au peuple un pain céleste, Moïse s'en réjouit et dit: C'est par mon mérite qu'Israël obtient la manne. Mais quand il vit plus tard qu'Israël demandait de la viande, il s'attrista en disant: Je vois que je suis ébréché, qu'Aaron est aussi ébréché et que le fils d'Aminadab l'est également; et c'est alors qu'il implora la mort. « Et<sup>47</sup> Moïse cria au Seigneur et lui dit: O Dieu, guéris-la, je te prie. » C'est là le mystère du Nom sacré composé de onze lettres; la prière de Moïse se compose de onze lettres. Moïse ne voulut pas employer plus de paroles, pour ne pas importuner le Roi, [156 b] et c'est pourquoi le Saint, béni soit-il, consentit à glorifier Moïse. Dieu est toujours plus soucieux de la gloire des justes que de la sienne propre. Et aux temps futurs, le Saint, béni soit-il, fera rendre compte aux peuples païens de la honte qu'ils ont faite à Israël, et il se délectera avec Israël à Sion, ainsi qu'il est écrit<sup>48</sup>: « Ils viendront et ils loueront Dieu sur la montagne de Sion. » Et ailleurs<sup>49</sup>: « Lorsque sera venu un libérateur pour Sion, etc. » « Béni<sup>50</sup> soit le Seigneur en toute éternité Amen, Amen. »

#### SOMMAIRE DU MANUSCRIT DE PIC POUR LA TROISIÈME SECTION

In tertia: *Cuam accenderis Luminaria*

De Lyra mystica : de Tubis sacris: et quare earum nomina Hebr.  
twruux *Chatzozerot* scribantur sine littera w *vav*: de locutione Moysis cum  
Deo: et quare ipse fuerit in harmb *bamarrah*, et non in harmb *bamarreh*, i. e.

---

<sup>47</sup> Nombres, XII, 13.

<sup>48</sup> Jérémie, XXXI, 11.

<sup>49</sup> Isaïe, LIX, 20.

<sup>50</sup> Ps., LXXXIX, 53.